

# Que disent les étudiantes au sujet de leurs difficultés et remises en question?

## La question

Parlez-nous des défis, des difficultés ou des remises en question les plus importants que vous ayez eu à résoudre pendant votre formation.

## Les réponses

Le tableau 1 ci-dessous précise les défis (DE), les difficultés (DI) et les remises en question (RQ) mentionnés par les étudiantes. Gohier et coll. (2001) expliquent qu'une remise en question fait partie d'un continuum allant d'un fait banal (p. ex. remettre en question avec ses élèves la manière dont a été vue la matière en classe au cours de la semaine) à une crise plus profonde (p. ex. remettre en question sa participation à un programme de formation). Nous lui avons donné le sens de crise plus profonde<sup>1</sup>.

Nous avons constaté deux types de remises en question qui sont présents tout au long des cinq années de la formation infirmière intégrée (FII) : celui portant sur la conciliation travail-famille-étude, qui prédomine, et celui associé à l'échec (p. ex. examen, cours, stage, examen d'admission à la profession). D'autres remises en question surgissent davantage en première et en quatrième année (A1 et A4) de FII : suis-je certaine d'être dans le bon programme de formation? Ai-je ce qu'il faut pour être infirmière? Et est-ce que je vais aimer la profession?

Nous présentons aussi quelques témoignages d'étudiantes au sujet des remises en question (RQ) expérimentées pendant les études.



---

<sup>1</sup> La remise en question (RQ) est une crise plus profonde qui risque d'entraver la poursuite de la formation. Les difficultés (DI) sont des moments difficiles actuels ou passés, tandis que les défis (DE) sont des intentions et des actions entreprises pour résoudre une difficulté ou atteindre un objectif dans un futur plus ou moins rapproché.

**Tableau 1**  
**Perception des étudiantes quant aux défis, difficultés et remises en question**  
**expérimentés dans le continuum de formation**

Remises en question, difficultés et défis	A1	A2	A3	A4	A5
<i>Légende des surlignés : A = année du continuum de FII</i> <i>en rouge = les remises en question</i> <i>en vert = les défis d'A1-A2-A3</i> <i>en orange = les défis d'A4-A5</i> <i>en mauve = les défis communs en A1-A2-A3-A4-A5</i> <i>* = références soutenues dans le texte par des extraits d'entrevue; (x) = nombre de références.</i>					
1. Organisation dans le travail clinique (1) (DE)	X				
2. Établir un contact avec le personnel (inf. aux. travail-stage) (1) (DI)	X				
3. Comment terminer un entretien (1) (DI)	X				
4. Souvent vivre des premières fois (2)* (DI)	X				
5. L'adaptation en général (1) (DI)	X				
6. Le développement du jugement clinique (1) (DE)	X				
7. Faire des liens entre les connaissances et avec la pratique (2) (DI-DE)	X				
8. Incertitudes reliées aux stages (8)* (DE-DI)	X				
9. Rapidité et intensité du programme (2) (DI)	X				
10. Réalité non reflétée dans l'histoire de la profession infirmière*, idéaliser la profession*, pas interpellée par la notion de vocation*(8) (DI)	X	X			
11. Mémoire (3) (DI)	X	X			
12. Avoir ce qu'il faut pour être infirmière? *(2) (RQ)	X				
13. Doute d'être dans le bon programme* (12) (RQ)	X			X	
14. Difficultés à concevoir le retour aux études* (1) (DI)			X		
15. Ne pas avoir le choix de travailler* (1) (DI)			X		
16. Niveau d'autonomie limité* (1) (DI)	X	X	X		
17. Climat anxigène* (4) (DI)	X	X	X		
18. Climat de méfiance* (3) (DI)	X	X	X		
19. Pas consciente de l'ampleur de la discipline* (1) (DI)	X	X	X		
20. Fait que la discipline soit une science n'est pas abordé d'A1 à A3* (1) (DI)	X	X	X		
21. Se comparer entre étudiantes, être en compétition* (4) (DI)	X	X	X		
22. Pas préparées aux études universitaires* (2) (DI)	X	X	X		
23. Cours modèles et théories; matière non tangible* (3) (DI)				X	
24. Peu de soutien ou d'encouragements de l'employeur* (2) (DI)				X	X
25. Conflits avec les techniciennes (dans le cadre du travail) (2) (DI)				X	X
26. Devoir préparer plusieurs examens en même temps (1) (DI)				X	X
27. Travaux d'équipe (3) (DI-DE)				X	X
28. Recherches scientifiques pour appuyer les travaux* (4) (DI-DE)				X	X
29. Ampleur des travaux (1) (DE)				X	X
30. Normes de présentation des travaux (2) (DE)				X	X
31. Faire des efforts pour garder une bonne moyenne (3) (DE)				X	X
32. Défi éventuel de continuer à la maîtrise (2) (DE)				X	X
33. Conciliation travail-famille-études* (26) (DE-DI-RQ)	X	X	X	X	X
34. Gestion des finances (5) (DE)	X	X	X	X	X
35. Régime d'études à temps complet (rythme, densité, programme de base vs technique)* (5) (DI)	X	X	X	X	X
36. Difficile de pouvoir dire qu'on ne sait pas* (4) (DI)	X	X	X	X	X
37. Échec : examen, cours ou OIIQ* (8) (RQ-DI-DE)	X	X	X	X	X
<b>Total des résultats associés à une année spécifique de la FII =</b>	25	14	14	16	14

**Remises en question, difficultés et défis ne pouvant être associés à une année spécifique de la formation :**

38. Trouver un champ de pratique clinique qui correspond à soi et qui est stimulant (1, par A1) (DE)
39. Interroger sa capacité de réussite\* (3) (DI-DE)
40. Nécessité d'étudier constamment (2) (DI-DE)
41. Se réserver du temps pour étudier (4) (DI-DE)
42. Écart entre la théorie (qui motive) et la réalité (décevante)\* (1, par A2) (DI)
43. Être étudiante en soins et inf. aux. à la fois (distinguer les rôles) (2, par A1) (DI)
44. Fatigue (1) (DI)
45. Difficulté de pouvoir s'investir au-delà des exigences de base\* (1) (DI)
46. Incertitude : investit-on ses efforts au bon endroit? (2) (DI)
47. Ne pas avoir droit à l'erreur\* (1) (DI)
48. Pas de respect inhérent au statut d'étudiante infirmière (dans les milieux)\* (3) (DI)
49. Grève (1) (DI)
50. Passer de l'observation à la mise en œuvre d'une intervention (1) (DI)
51. Passer du temps avec le papier et non à aider le patient (1 + 1 non codé)\* (DI)
52. Apprendre sans avoir vu (1) (DI)
53. Chercher à comprendre au-delà de l'exécution (2) (DI-DE)
54. Faire des recherches documentaires supplémentaires (2) (DE-DI)
55. Fréquence élevée des examens (1) (DI)
56. Peur de ne pas aimer la profession quand les autres quittent le programme (2) (RQ)



## **Témoignages d'étudiantes**

### **Bianca raconte que la conciliation travail-famille-étude est l'occasion de remises en question**

« Moi, j'ai des enfants. C'est la gestion... bien pas seulement que financier mais familiale. C'est la gestion d'avoir une qualité de vie le plus possible avec mes enfants. Mon travail me demande quand même beaucoup. Mes études aussi. C'est de gérer mon temps efficacement à ce que j'ai du temps libre pour pouvoir étudier, puis du temps libre aussi pour ma vie familiale aussi. C'est ce que j'ai trouvé moi aussi un petit plus... bien que je trouve encore un petit peu difficile à organiser. Il arrive souvent des imprévus... c'est parfois difficile. » (Bianca, étudiante).

### **Selon Abbie et Nicole, l'échec à un cours ou à l'examen de l'ordre professionnel (OIIQ) amène une remise en question**

« [...] la grosse remise en question, quand j'ai échoué pour la première fois l'examen de l'Ordre, puis après quinze crédits, pardon, ils t'arrêtent pour six mois parce que tu peux pas continuer l'université, ça, ça a été quelque chose que j'ai vraiment pas apprécié. J'étais dans le beat. J'aurais voulu continuer, au moins m'avancer, tant qu'à rester chez nous à rien faire. Ça a été une grosse remise en question. Je reviens-tu après ça ou je ne reviens pas? Je laisse faire. Finalement, je suis revenue. Je ne le regrette pas. » (Abbie, étudiante).

« Les remises en question les plus importantes... Lorsqu'on échoue un examen, je me pose des questions, "est-ce que je mets les efforts aux bonnes places?" Durant les stages, c'est sûr que quand la prof elle te pose des questions, là, tu creuses, tu creuses tu vas dans tes cahiers... On dirait que l'effort que tu mets, tu réussis, mais c'est durant le stage, savoir si... tu mets les efforts à la bonne place lorsque tu échoues. » (Nicole, étudiante).

### **Élianne s'interroge sur son choix de programme**

« Bien moi, une des remises en question que j'ai trouvée des plus importantes, puis c'est sûr que ça persiste, c'est plus on avance dans la formation, moins on est avec le patient [...] Puis, on s'était comme dit "nous autres, on va passer du temps avec les patients", mais on se rend bien compte que, sur les départements, ce n'est peut-être pas le cas... Autant infirmière c'est quelque chose qui me passionne, sauf qu'être proche du patient, c'est quelque chose qui me passionne encore plus. Ça fait que je me dis "est-ce que j'ai choisi la bonne formation pour aider vraiment les gens, être vraiment auprès d'eux. Ou est-ce qu'à un moment donné, il va falloir que je devienne infirmière auxiliaire pour finir par passer du temps avec le patient" » (Élianne, étudiante).

## **Annie se demande si elle a ce qu'il faut pour être infirmière**

« Pour les remises en question, moi je dirais plutôt que ça a été les premières sessions quand j'ai débuté. Si je retourne au début de ma première-deuxième session-là, les cours c'était moins centré. C'est la base des soins infirmiers, mais je me demandais si j'étais vraiment au bon endroit, si vraiment j'avais ce qu'il fallait pour devenir infirmière. Parce qu'on parlait beaucoup... que c'était une vocation... en tout cas, moi dans mon entourage, ça faisait beaucoup emphase là-dessus, puis moi... ça me rejoignait pas autant... si je me comparais à certaines de mes collègues, ça me rejoignait pas tant que ça. Moi, je voyais côté emploi, stabilité d'emploi. Oui je suis une personne de cœur, mais moi au début, je me rappelle des premiers cours que j'avais, ça venait pas nécessairement rejoindre qu'est-ce que je m'attendais du travail d'infirmière. Puis on commençait à la base, puis c'était plus parler des préceptes, des bases de c'était quoi les notions d'infirmière, puis je n'étais pas sure... si je me voyais là-dedans. Il y a eu beaucoup de remises en question là-dessus. » (Annie, étudiante).

## **Dana interroge sa capacité de réussite**

« ... ça a été tout un défi. De vraiment recommencer les études. Est-ce qu'on va être capable? Est-ce qu'on va avoir la même patience qu'au cégep? Parce qu'au cégep, je me suis vraiment posé la même question aussi. Parce que je suis quand même un petit peu plus âgée que les jeunes qui sortent du cégep qui vont à l'université... on s'est dit "est-ce que je vais être en mesure de retourner à l'école?", je parle du cégep. Quand je suis retournée, ça a très bien été. » (Dana, étudiante).